

# Le prix à payer pour l'équilibre budgétaire

FLANDRE La Fonction publique, les transports, les familles, le secteur culturel, la chaîne publique et l'Enseignement à la diète

L'opéra de Flandre s'est invité lundi dans l'hémicycle du Parlement flamand pour ouvrir la session parlementaire. Une manière de faire taire, persiflent les mauvaises langues, l'opinion selon laquelle les nationalistes flamands, majoritaires dans le nouveau Parlement, seraient allergiques à la culture et s'apprêteraient à lui faire subir une douloureuse cure d'austérité.

Dans un hémicycle au grand complet, Geert Bourgeois, le nouveau ministre-président, premier nationaliste de l'Histoire à occuper cette fonction, s'est félicité, dans la traditionnelle « déclaration de septembre » d'être parvenu à présenter, comme les années précédentes, un budget 2015 en équilibre, en dépit de l'effort à fournir, lourd de 1,160 milliard d'euros. En cause, les conséquences de la sixième réforme de l'Etat. Si la Flandre reçoit 10,8 milliards pour exercer ses nouvelles compétences, il lui restera une facture de 755 millions à honorer. A laquelle s'ajoutent les effets négatifs des chiffres de croissance 2015 (1,5 % du PIB), moins favorables qu'annoncés. Dont coût supplémentaire pour le Trésor flamand : 226 millions. Enfin, l'obligation européenne d'intégrer dans le budget annuel le total des investissements pré-

vus pour la construction de nouvelles écoles, de nouveaux homes pour personnes âgées et le tunnel du Liefkenshoek à Anvers a creusé un peu plus le trou budgétaire. Le gouvernement Bourgeois 1<sup>er</sup> est donc parvenu à le combler. Mieux, il s'est ménagé 98 millions pour booster deux politiques prioritaires : 65 millions en faveur du Bien-être et 20 autres millions en faveur de la Recherche et du Développement. Mais comment la nouvelle coalition a-t-elle débusqué ces économies ?

**En dégraissant la Fonction publique.** 1950 fonctionnaires flamands quitteront leur poste d'ici 2019. Ce qui générera une économie de 101,5 millions en frais de fonctionnement. D'autres économies - non précisées - seront encore réalisées dans l'appareil public à concurrence de 56,6 millions en 2015.

**En imposant des économies à la VRT, au Lijn, et à Kind en Gezin.** La chaîne publique, les transports publics et la Ligue des familles sont priés de faire ceinture pour un montant global, de 45,8 millions en 2015. Ces institutions seront libres de décider comment elles atteindront l'objectif. Le prix des transports publics augmentera : « *Nous mettons un terme à la politique du*

*transport gratuit* », a précisé Geert Bourgeois. C'est la fin de la gratuité des bus et des trams pour les plus de 65 ans.

**En augmentant le prix des crèches.** Le tarif minimum quotidien passera de 1,54 à 5 euros.

**En n'indexant pas les allocations familiales.** Celles-ci, fraîchement régionalisées, seront momentanément exclues de l'indexation, pour un gain de 63 millions.

**En réduisant les initiatives financées par les pouvoirs publics.** Sans les nommer, le gouvernement leur impose un effort de 190 millions en 2015. Le secteur culturel est dans le collimateur.

**En augmentant les droits d'inscription dans l'enseignement supérieur.** Le tarif des inscriptions dans les universités et les hautes écoles seront revus à la hausse. De combien ? La déclaration de septembre ne le précise pas. Mais on évoque un passage de 619 à 900, voire 950 euros. L'enseignement secondaire sera prié de réaliser des efforts à hauteur de 20 millions. L'enseignement pour adultes et l'enseignement artistique devra aussi « *livrer des efforts* ».

**En augmentant le prix de l'eau et de l'électricité.** Les nouveaux tarifs ne sont pas encore précisés.

**En doublant le prix de l'assurance dépendance.** De 25 à 50 euros. ■

DIRK VANOVERBEKE

## LA DURETÉ OU LE CŒUR

### Citoyens en colère...

Sous le slogan « Hart Boven Hard » - « le cœur plutôt que la dureté » - choisi par une initiative citoyenne regroupant des associations hostiles à la politique d'assainissement du gouvernement Bourgeois, des dizaines de personnes ont manifesté devant le Parlement flamand. Représentant une myriade d'organisations (culturelles, environnementales, de coopération au développement et syndi-

cales), ils rappellent que 10 % des Flamands vivent sous le seuil de pauvreté et la mise en garde de l'économiste Paul De Grauwe :

« *Quand l'économie ne tourne pas et que l'on décide d'épargner, on fait fausse route.* » Le collectif contre la pauvreté estime que ce gouvernement vise les familles les plus défavorisées et la vie associative.

### ... et patrons satisfaits

Le Voka, l'organisation des patrons flamands, n'a pas

tardé à réagir de manière très positive à l'orientation du nouveau gouvernement flamand : « *Il a choisi la bonne voie. En décidant d'emprunter à la fois les pistes de l'épargne et de l'investissement, il place la Flandre sur la route du bien-être et de la prospérité. Ce gouvernement se focalise clairement sur l'enseignement et sur un appareil de l'Etat plus performant, en investissant davantage dans l'économie et l'enseignement* », se réjouit Jo Libeer, l'administrateur-délégué du Voka.

D.V.